



La vitesse d'obturation

Par Sarah Cocheril
& Christophe Boury

Après avoir vu les deux premiers angles du triangle de l'exposition, intéressons-nous maintenant à la vitesse d'obturation. Inutile de dire que vous devez impérativement avoir lu les deux premières fiches afin de comprendre celle-ci, puisque les trois concepts sont intimement liés. Voyons tout d'abord ce qu'est la vitesse d'obturation, avant de la mettre en pratique dans quelques exemples.

Un petit rappel peut-être ?

La vitesse d'obturation désigne le temps de pose ou durée pendant laquelle votre capteur est exposé à la lumière. Pour poursuivre notre métaphore sur la fenêtre : la durée pendant laquelle vous ouvrez la fenêtre.

Comment cela se traduit-il sur l'appareil ?

La vitesse d'obturation est exprimée en secondes et plus souvent, en fractions de secondes : $1/10^{\text{ème}}$ s, $1/1000^{\text{ème}}$ s, ... Plus la vitesse est élevée, moins vous ouvrez la fenêtre longtemps et moins vous laissez entrer de lumière. À $1/10^{\text{ème}}$ de seconde, vous laisserez donc entrer plus de lumière qu'à $1/1000^{\text{ème}}$, par exemple.

Comme pour l'ouverture, pour chaque cran que vous augmentez ou diminuez, le temps est approximativement multiplié ou divisé par 2 : $1/4000^{\text{ème}}$, $1/2000^{\text{ème}}$, $1/1000^{\text{ème}}$, $1/500^{\text{ème}}$, $1/250^{\text{ème}}$, $1/125^{\text{ème}}$, $1/60^{\text{ème}}$, $1/30^{\text{ème}}$, $1/15^{\text{ème}}$, $1/8^{\text{ème}}$, ... jusqu'à 30 secondes en général.

Nous l'avons déjà abordé dans la fiche sur l'ouverture, mais rien ne vaut un petit rappel. Pour garder une exposition identique, vous pouvez baisser d'un cran l'ouverture et augmenter d'un cran le temps d'exposition, ce qui se traduit par une baisse de la vitesse d'obturation.

Comment modifier la vitesse d'obturation ?

- En mode manuel (M) :

En mode manuel, la molette vous permet de modifier directement la vitesse d'obturation. Ce n'est pas plus sorcier que ça.

Attention : puisque cette vitesse se répercute sur l'exposition, vous devrez compenser avec l'ouverture ou les ISO. Il est donc préférable de ne pas utiliser ce mode tant que vous n'avez pas compris comment fonctionne l'exposition, c'est-à-dire tant que vous n'avez pas lu la fiche sur les ISO.

- En mode priorité à la vitesse d'obturation (Tv ou S) :

Comme nous l'avons vu, dans ce mode, la priorité est donnée à la vitesse d'obturation. Vous vous contentez de régler la vitesse, l'appareil se charge des autres réglages (ouverture et ISO, si vous avez activé la fonction ISO auto).

Le flou de bougé

Dans la fiche précédente, nous avons vu le flou d'arrière-plan, qui est généralement voulu et contrôlé grâce à l'ouverture.



Voyons maintenant un autre type de flou : le flou de bougé, qui est dû aux mouvements du photographe. Ce flou n'est souvent pas souhaitable et vous allez essayer de l'éviter.

D'où provient ce flou et pourquoi l'aborder dans notre fiche sur la vitesse d'obturation ?

C'est simple : la vitesse d'obturation est souvent un facteur déterminant dans la présence ou non de flou de bougé. Pourquoi me direz-vous ? C'est ce que nous allons voir ensemble.

- **La stabilité** : cela paraît bête mais si vous vous tenez sur un pied, ou si vous avez absorbé des substances telles que de l'alcool ou autres substances nocives, vous allez plus bouger, tout comme l'appareil. Par ailleurs, vous devez veiller à bien tenir votre appareil pour assurer une bonne stabilité. Maintenez fermement le boîtier avec votre main droite, placez votre index sur le déclencheur et votre main gauche, sous l'appareil.



Attention : même si vous vous tenez bien en équilibre sur vos deux pieds et que vous avez une hygiène de vie irréprochable, vous ne pourrez éviter entièrement tous les mouvements à l'origine du flou de bougé. Retenez que sous une vitesse de $1/60^{\text{ème}}$, vous pouvez être confronté au flou de bougé si vous ne faites pas attention. Cette valeur n'est pas systématique, elle varie selon les individus, leur nervosité, leur mode de vie (fumeur ou non-fumeur, par exemple)... mais cela vous donne tout de même une idée du seuil à partir duquel vous devez prêter attention au flou de bougé.

- **La longueur focale** : plus la longueur focale (zoom) est élevée, plus vous risquez un flou de bougé. Pour ne pas vous retrouver dans ce cas, retenez une règle proportionnelle simple : à 50 mm, n'utilisez pas une vitesse plus lente que $1/50^{\text{ème}}$, à 100 mm, $1/100^{\text{ème}}$, et ainsi de suite.
- **La stabilisation de l'objectif** : de nos jours, la plupart des reflex sont dotés de stabilisateurs pour compenser vos micromouvements. Ces stabilisateurs peuvent être intégrés au boîtier (appareils Sony, par exemple) ou aux objectifs (appareils Nikon et

Canon). Dans ce dernier cas, vous devez veiller à ce que votre objectif soit doté d'un stabilisateur, ce qui n'est pas le cas pour tous les modèles.

- **Le trépied** : lorsque vous devez utiliser de faibles vitesses d'obturation (pour prendre des photos de nuit notamment), un trépied vous permettra de stabiliser votre appareil pour utiliser des vitesses supérieures ou égales à 1 seconde sans risquer de flou de bougé.

Le flou de sujet

Deuxième cas de figure : lorsque votre appareil est stable, mais que votre sujet est en mouvement (personne, animal, par exemple), votre cliché peut être flou. Cette forme de flou est influencée par deux facteurs :

- **La vitesse d'obturation** : plus elle est faible, plus votre cliché sera flou, et inversement.
- **La vitesse de mouvement du sujet** : plus il se déplace vite, plus votre cliché sera flou, et inversement.

Vous ne pourrez pas modifier la vitesse de mouvement de votre sujet, mais vous pourrez choisir une vitesse d'obturation qui vous assurera le rendu que vous voulez sur votre cliché. Tout dépend de si vous souhaitez figer un sujet se déplaçant rapidement ou de si vous souhaitez créer une impression de mouvement.



La vitesse d'obturation.



La vitesse de mouvement du sujet.

Il n'existe aucune règle type à appliquer pour les sujets en mouvement. Tout dépend de la situation dans laquelle vous vous trouvez. Pour figer un sportif dans son effort, par exemple, vous pourrez utiliser une vitesse d'obturation élevée. À l'inverse, pour créer un flou de sujet, vous pourrez utiliser une vitesse d'obturation plus faible. Cette décision vous revient et pour savoir quel réglage effectuer dans quelle situation, rien ne vaut des tests... À vos appareils, donc !



Source : www.monstagedephoto.fr